

# Une cheffe canadienne renoue avec ses origines valaisannes

**VERBIER** Formée dans des restaurants auréolés de trois macarons Michelin, Emmanuelle Leftick a voulu renouer avec les racines valaisannes de sa maman. Elle règne cet hiver sur la cuisine de Vie Montagne.

Elle est directe et spontanée, Emmanuelle Leftick. Chez elle, point de tergiversations. Aussi, quand on lui propose un poste de cheffe de cuisine à Verbier, elle relève le défi sans hésiter. «Ça tombait bien, j'étais justement en train d'hésiter entre l'une ou l'autre proposition qu'on me faisait en Californie. Je me suis dit: pourquoi pas la Suisse, le Valais de mes grands-parents, là où j'ai tellement de plaisir à revenir en vacances.» Des vacances pour l'instant, elle n'en a pas eu des masses. Arrivée à la

veille de la saison d'hiver dans le cadre cosy de Vie Montagne à Verbier – l'ancien Rosalp de Roland Pierroz –, elle a mis les bouchées doubles pour concocter une carte des mets soignée et gérer ensuite un petit staff de quatre personnes en cuisine. Une équipe réduite qui limite ses ambitions. «Je me suis pliée aux conditions propres aux stations touristiques. J'ai adapté ma cuisine à ces paramètres. C'est une expérience différente mais très intéressante», assure la cheffe de 32 ans.

## Un lien fort avec le terroir du Valais

Les souvenirs d'enfance d'Emmanuelle sont peuplés de saveurs valaisannes. «Je me sens connectée avec le terroir de cette région. Nous venions régulièrement passer un ou deux mois l'été chez ma grand-mère qui cuisinait super bien. La nourriture est très importante dans notre famille. C'est un lien affectif fort.» Son histoire d'amour avec le Valais commence avec celle de Myriam Clausen, sa maman séduisante, pour Allen

Leftick, un dentiste canadien venu travailler à Sion. «Il ne parlait pas un mot de français, elle ne comprenait pas l'anglais, mais le coup de foudre est passé par là et il l'a emmenée dans son pays.» Emmanuelle naît à Ottawa. Elle fréquente une école privée prestigieuse mais malgré ce parcours académique envieux, elle opte pour une formation de cuisinière. «J'ai toujours voulu faire ça et je ne me verrai pas faire autre chose.» Rapidement repérée par de grands chefs, elle travaille notamment au French Laundry chez Thomas Keller dans la Napa Valley (trois macarons Michelin), fait un stage chez El Bulli en Espagne, chez Troisgros en France, avant de retourner en Californie au Benu de San Francisco (un trois macarons également) durant cinq ans.

Bref, un parcours parsemé d'étoiles dont elle a tiré une cuisine pointue, marquée par la fraîcheur (un côté healthy indéniable), les mariages audacieux, les saveurs inédites. Faisant partie des chanceux qui ont pu découvrir l'étendue de son talent, nous y avons



Emmanuelle Leftick séduit par sa cuisine originale qui porte déjà la signature d'une grande cheffe. LE NOUVELLISTE

retrouvé la signature d'une très grande cheffe. La suite, elle l'écrira sans doute sous d'autres cieux. «Je n'ai pas encore de projets précis. Tout reste ouvert...» FRANCE MASSY

# Ils réinventent la formation de sauvetage grâce au virtuel

**INNOVANT** Trois jeunes Valaisans ont développé une application de réalité virtuelle. Elle est destinée à améliorer la formation continue des médecins de montagne.

PAR HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH

«Lors d'un sauvetage en avalanche, chaque seconde compte», explique Pierre Métrailler, président du Groupe d'intervention médicale en montagne (GRIMM) en Valais. En effet, les personnes dégagées dans les dix minutes qui suivent l'ensevelissement ont plus de chances de survivre. «Il est donc important d'entraîner efficacement et régulièrement les sauveteurs et les médecins de montagne», poursuit Pierre Métrailler. A cette fin et en partenariat avec le GRIMM, Loïc Berthod (24 ans), Jeff Zufferey (24 ans) et Robert Seligmann (23 ans), trois étudiants passionnés d'informatique, ont développé un programme de réalité

virtuelle simulant le sauvetage en haute montagne.

## Un hackathon à l'origine de l'application

Le projet pilote a été mis sur pied en mars 2018 à l'occasion du Hacking Health Valais, un événement qui réunit professionnels de la santé, développeurs bénévoles et entrepreneurs pendant quarante-huit heures pour répondre à une problématique médicale. «Le but de cette manifestation est d'allier les compétences du domaine de la santé avec celles de l'informatique pour concevoir des solutions concrètes et innovantes», explique Sébastien Mabillard, coordinateur de l'Arkathon.



Jeff Zufferey et Loïc Berthod en pleine simulation de sauvetage grâce à leur application de réalité virtuelle. H. MARET

## Immersion en haute montagne

«Attention, il ne faut pas avoir le vertige», prévient Loïc en rigolant. Une fois le casque virtuel vissé sur la tête, l'utilisateur est projeté dans l'univers de la haute montagne. Sa mission? Secourir une victime d'avalanche, grâce à plusieurs instruments médicaux à sa disposition: minerve, sonde, masque à oxygène ou encore défibrillateur. Mais, comme dans la vie réelle, il faudra faire face aux imprévisibilités du terrain. Le formateur pourra varier les scénarios en cliquant sur un panel de boutons depuis son ordinateur. Ainsi, s'il souhaite aggraver l'état du patient, il diminuera le rythme cardiaque de la victime. S'il préfère plutôt instaurer un climat d'urgence, il déclenchera une nouvelle avalanche. «Le médecin est ainsi confronté à des situations imprévues et à des états de stress qu'il ne rencontrerait pas s'il s'exerçait sur un manne-

quin classique», explique Jeff, qui étudie le «game development» à Saxon.

## Toujours en perfectionnement

Une année s'est écoulée depuis le hackathon, et la collaboration entre le GRIMM et les trois amis s'est prolongée. «Nous sommes en contact régulier. Maintenant que les fondations ont été posées, nous devons perfectionner le protocole de sauvetage», confie Loïc. Ce protocole se base sur des exemples d'avalanches rencontrés sur le terrain par les membres de l'association. L'objectif? Reproduire la situation vécue le plus fidèlement possible. Comment? «En donnant à l'utilisateur des informations détaillées

telles que la profondeur d'ensevelissement, les conditions météorologiques ou encore les respirations du patient», éclaire Pierre Métrailler. En ce qui concerne la mise en exploitation de l'application, aucun délai n'a été fixé par les trois étudiants aux agendas bien remplis. Le programme est encore un prototype et sa version finale devra être validée par les professionnels du GRIMM. «Notre graphisme devra aussi être amélioré. Mais nous avançons, petit à petit», rassure l'équipe de choc, désormais à la tête de sa start-up Transcend. La prochaine édition du Arkathon Hacking Health Valais aura lieu du 12 au 14 avril à la Clinique de réadaptation de Sion.

## EN BREF

### BOURG-ST-PIERRE

## Un séisme de 3,2

Le Service sismologique suisse annonce un tremblement de terre d'une magnitude de 3,2 sur l'échelle de Richter vendredi à 15 h 21. Cette commune du district d'Entremont est régulièrement touchée par ce genre de secousses. Le 16 février, un 2,6 a par exemple été enregistré. Si un séisme de 3,2 ne représente pas un danger, il donne lieu à un léger ressenti. Plusieurs personnes de Martigny nous ont signalé avoir perçu cette secousse. Toujours selon le Service sismologique suisse, si l'an passé plus de 900 séismes ont été enregistrés en Suisse et dans les régions limitrophes, seuls 25 d'entre eux ont atteint ou dépassé la magnitude de 2,5. Le Valais a été particulièrement concerné par ces événements. JYG

### MARTIGNY

## Regards sur l'enseignement

Une dizaine de modules installés sur la place Centrale de Martigny veulent confronter les visiteurs à quelques situations caractéristiques de l'enseignement et les faire réfléchir sur le regard qu'ils portent aujourd'hui sur l'école et la formation professionnelle. Jean-Louis Berger, directeur du projet, explique que «nous avons fait des études de type scientifique sur la motivation des apprentis et leurs relations avec leurs enseignants de cours professionnels». L'exposition est visible sur la place Centrale jusqu'au 24 mars. OR

PUBLICITÉ



## AG PDC DISTRICT DE SION

JEUDI 28 MARS 2019

À 19H AU CENTRE SCOLAIRE DE MORÉCHON À ST-GERMAIN/SAVIÈSE

Cette AG est convoquée à l'issue de l'AG de la section de Savièse qui a lieu à 18H

### ORDRE DU JOUR :

1. Mots de bienvenue et contrôle des présences
2. Approbation ordre du jour
3. Lecture et approbation PV dernière assemblée
4. Message de la Présidence
5. Lecture et approbation des comptes
6. Rapport de la députation
7. Renouvellement du comité
8. Elections fédérales: présentation et désignation des candidats
9. Message du PDCVR
10. Divers

La Secrétaire:  
Charlotte Aymon-Constantin

Le Président:  
Jean-Charles Zimmermann